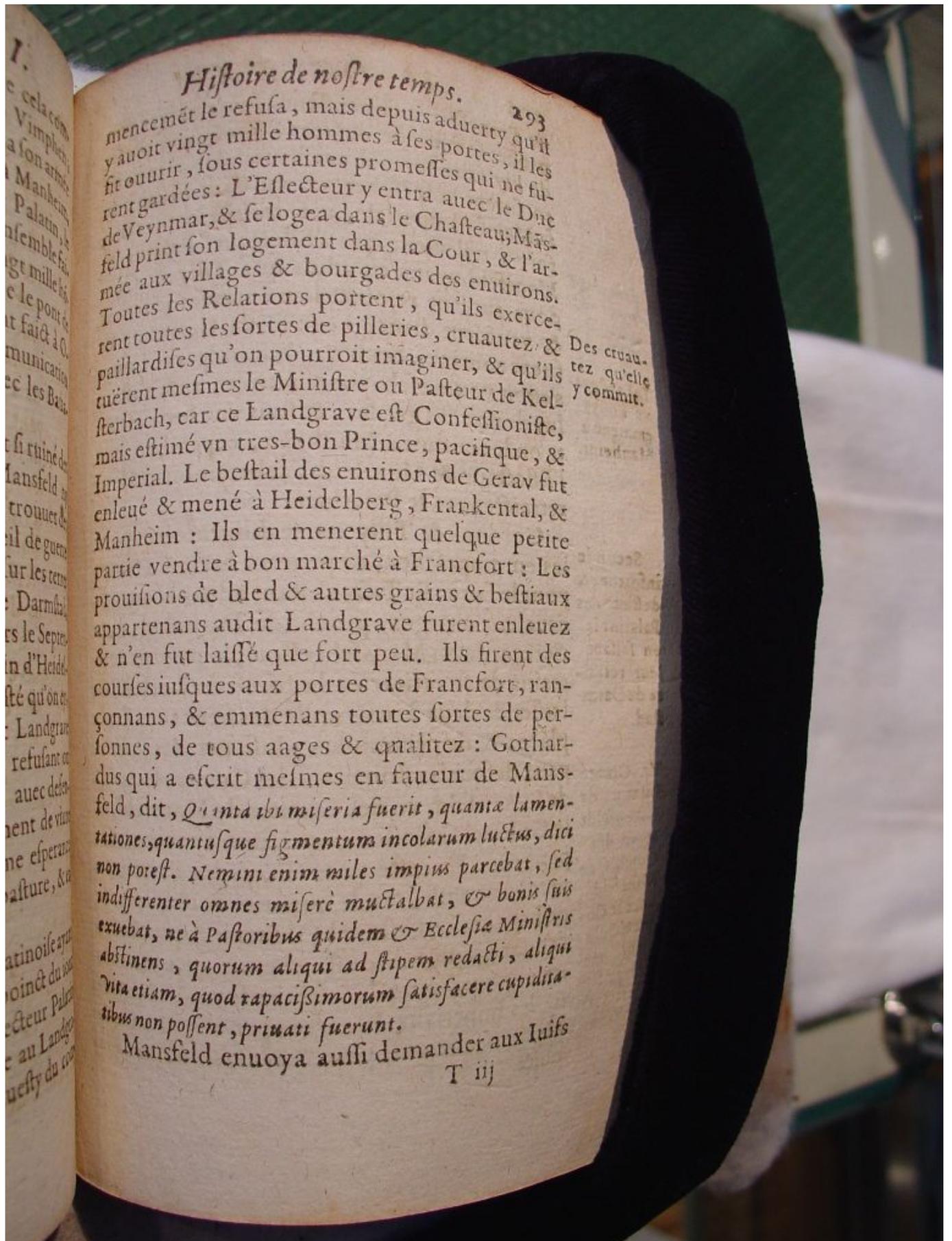


1622_293.jpg



Histoire de nostre temps.

293

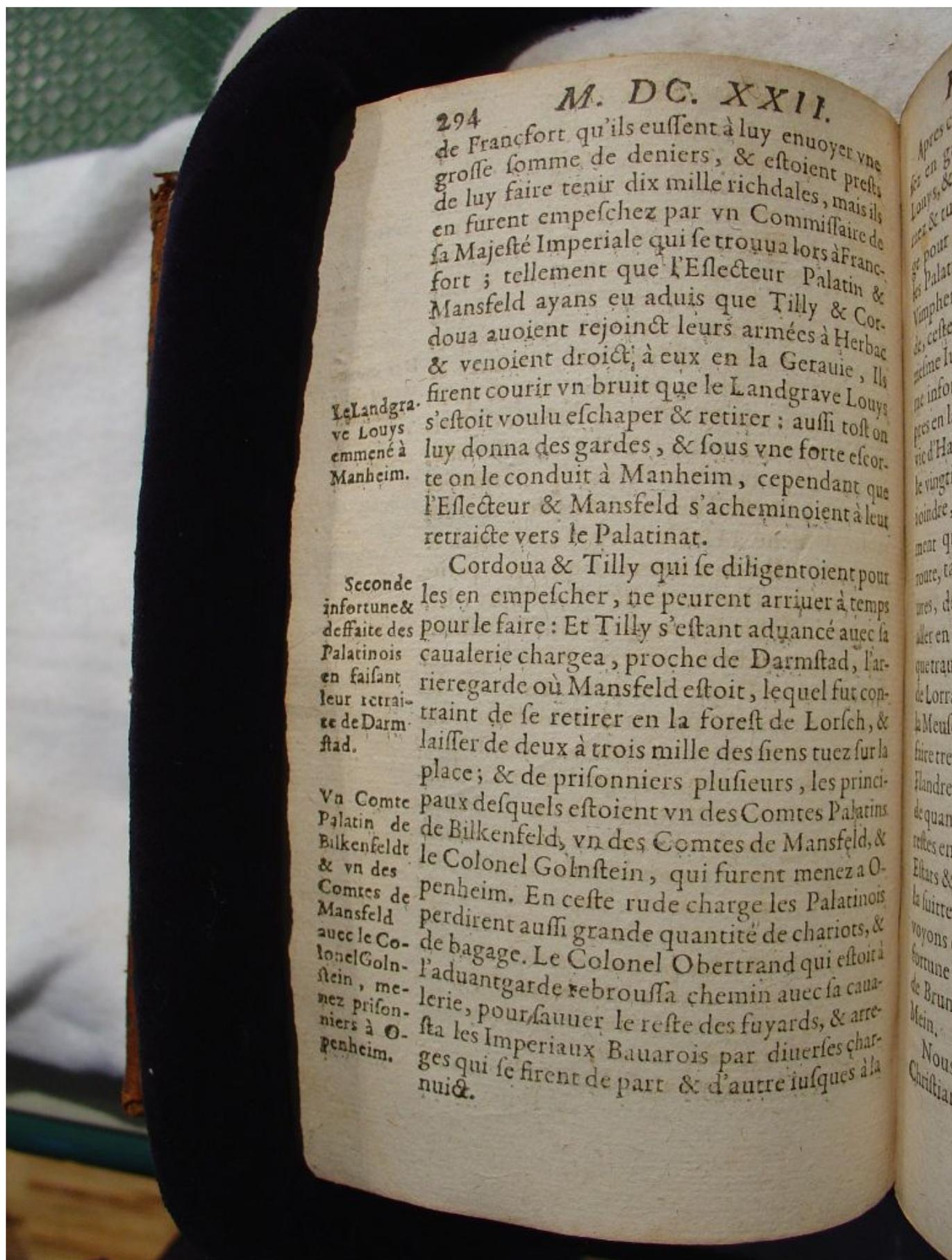
mencemēt le refusa, mais depuis aduertty qu'il y auoit vingt mille hommes à ses portes, il les fit ouuir, sous certaines promesses qui ne furent gardées: L'Esleeteur y entra avec le Duc de Veynmar, & se logea dans le Chasteau; Mansfeld print son logement dans la Cour, & l'armée aux villages & bourgades des enuirs. Toutes les Relations portent, qu'ils exercent toutes les sortes de pilleries, cruau- tez & paillardises qu'on pourroit imaginer, & qu'ils tuèrent mesmes le Ministre ou Pasteur de Kels- terbach, car ce Landgrave est Confessioniste, mais estimé vn tres-bon Prince, pacifique, & Imperial. Le bestail des enuirs de Gerav fut enleué & mené à Heidelberg, Frankental, & Manheim: Ils en menerent quelque petite partie vendre à bon marché à Francfort: Les prouisions de bled & autres grains & bestiaux appartenans audit Landgrave furent enleuez & n'en fut laissé que fort peu. Ils firent des courses iusques aux portes de Francfort, rançon- nans, & emmenans toutes sortes de per- sonnes, de tous aages & qualitez: Gothar- dus qui a escrit mesmes en faueur de Mans- feld, dit, *Quanta ibi miseria fuerit, quanta lamen- tationes, quantusque figmentum incolarum luctus, dici non potest. Nemini enim miles impius parcebat, sed indifferenter omnes miserè muctalbat, & bonis suis exuebat, ne à Pastoribus quidem & Ecclesie Ministris abstimens, quorum aliqui ad stipem redacti, aliqui vita etiam, quod rapacissimorum satisfacere cupidita- tibus non possent, priuati fuerunt.*

Des cruau- rez qu'elle y commit.

Mansfeld enuoya aussi demander aux Iuifs

T iij

1622_294.jpg



M. DC. XXII.

294

de Francfort qu'ils eussent à luy enuoyer vne grosse somme de deniers, & estoient prests de luy faire tenir dix mille richdales, mais ils en furent empeschez par vn Commissaire de la Majesté Imperiale qui se trouua lors à Francfort ; tellement que l'Esleeteur Palatin & Mansfeld ayans eu aduis que Tilly & Cordoua auoient rejoint leurs armées à Herbae & venoient droit à eux en la Gerauie, Ils firent courir vn bruit que le Landgrave Louys s'estoit voulu eschaper & retirer ; aussi tost on luy donna des gardes, & sous vne forte escorte on le conduit à Manheim, cependant que l'Esleeteur & Mansfeld s'acheminoient à leur retraicte vers le Palatinat.

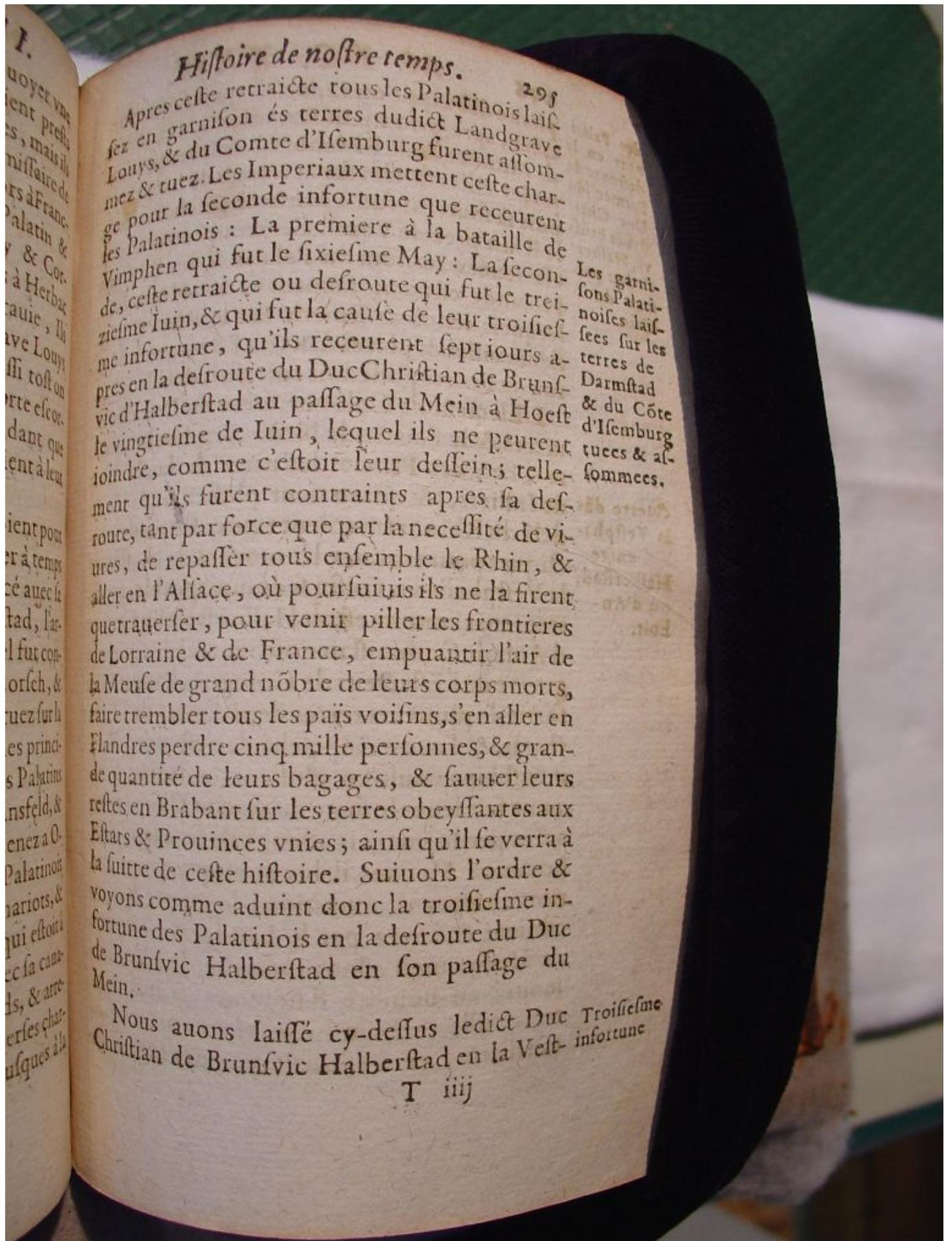
Le Landgrave Louys emmené à Manheim.

Seconde infortune & deffaitte des Palatinois en faisant leur retraite de Darmstadt.

Vn Comte Palatin de Bilkenfeldt & vn des Comtes de Mansfeld avec le Colonel Golsstein, menez prisonniers à Openheim.

Cordoua & Tilly qui se diligentoient pour les en empescher, ne peurent arriuer à temps pour le faire : Et Tilly s'estant aduancé avec la caualerie chargea, proche de Darmstad, l'arrieregarde où Mansfeld estoit, lequel fut contraint de se retirer en la forest de Lorsche, & laisser de deux à trois mille des siens tuez sur la place ; & de prisonniers plusieurs, les principaux desquels estoient vn des Comtes Palatins de Bilkenfeld, vn des Comtes de Mansfeld, & le Colonel Golsstein, qui furent menez à Openheim. En ceste rude charge les Palatinois perdirent aussi grande quantité de chariots, & de bagage. Le Colonel Obertrand qui estoit à l'aduantgarde rebroussa chemin avec la caualerie, pour sauuer le reste des fuyards, & arreستا les Imperiaux Bauarois par diuerses charges qui se firent de part & d'autre iusques à la nuit.

1622_295.jpg



Histoire de nostre temps.

295

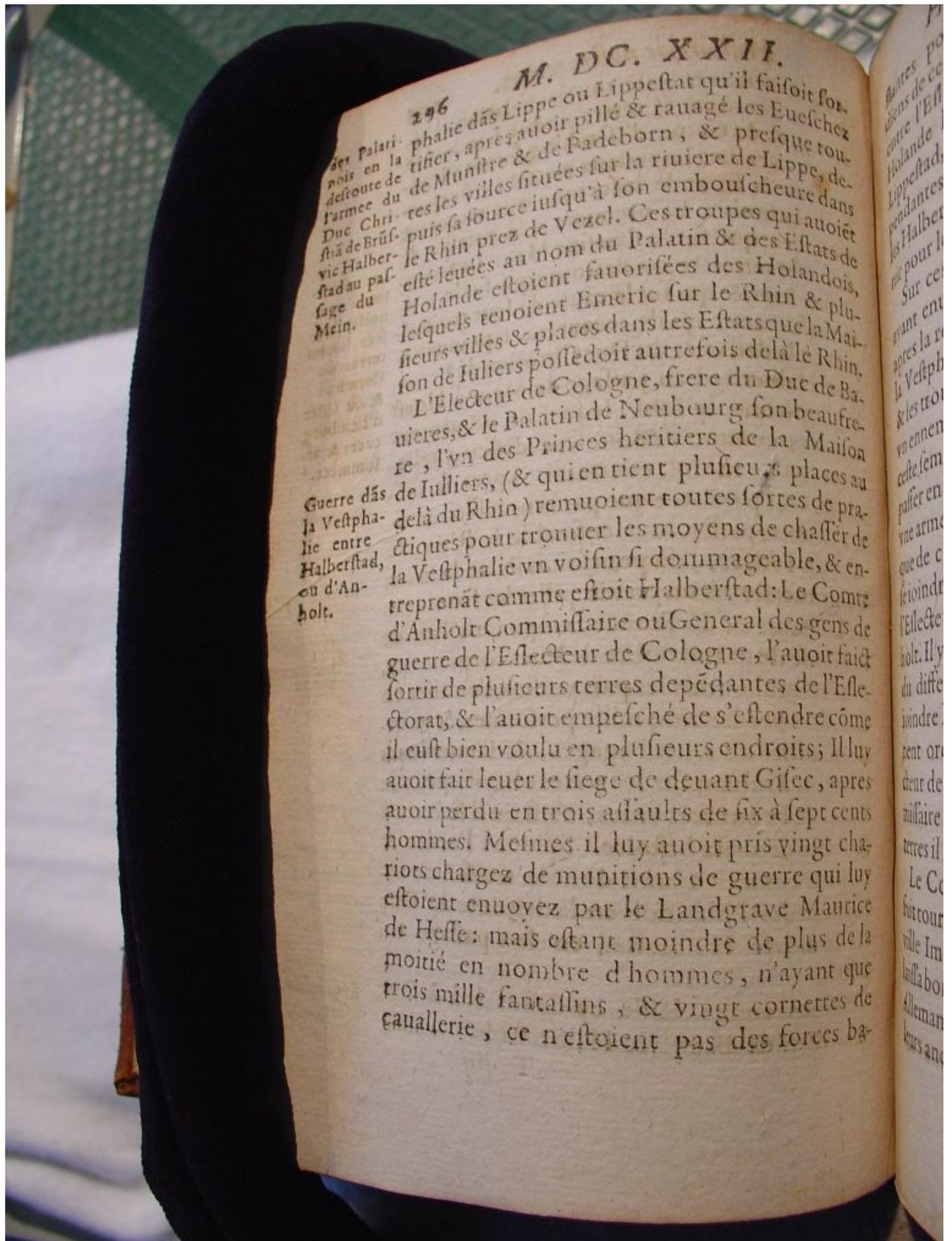
Après ceste retraicte tous les Palatinois lais-
sez en garnison és terres dudict Landgrave
Louys, & du Comte d'Isenburg furent assom-
mez & tuez. Les Imperiaux mettent ceste char-
ge pour la seconde infortune que receurent
les Palatinois : La premiere à la bataille de
Vimphen qui fut le sixiesme May : La secon-
de, ceste retraicte ou desroute qui fut le trei-
ziesme Iuin, & qui fut la cause de leur troisi-
me infortune, qu'ils receurent sept iours a-
pres en la desroute du Duc Christian de Brun-
vic d'Halberstad au passage du Mein à Hoes-
t le vingtiesme de Iuin, lequel ils ne peurent
joindre, comme c'estoit leur dessein; telle-
ment qu'ils furent contraints apres sa des-
route, tant par force que par la necessité de vi-
vres, de repasser tous ensemble le Rhin, &
aller en l'Alsace, où poursuiuis ils ne la firent
que trauffer, pour venir piller les frontieres
de Lorraine & de France, empuantir l'air de
la Meuse de grand nōbre de leurs corps morts,
faire trembler tous les pais voisins, s'en aller en
Flandres perdre cinq mille personnes, & gran-
de quantité de leurs bagages, & sauuer leurs
restes en Brabant sur les terres obeyssantes aux
Estats & Prouinces vnies; ainsi qu'il se verra à
la suite de ceste histoire. Suiuons l'ordre &
voyons comme aduint donc la troisieme in-
fortune des Palatinois en la desroute du Duc
de Brunsvic Halberstad en son passage du
Mein.

Les garni-
sons Palati-
noises lais-
sees sur les
terres de
Darmstad
& du Côte
d'Isenburg
tuees & al-
ommees.

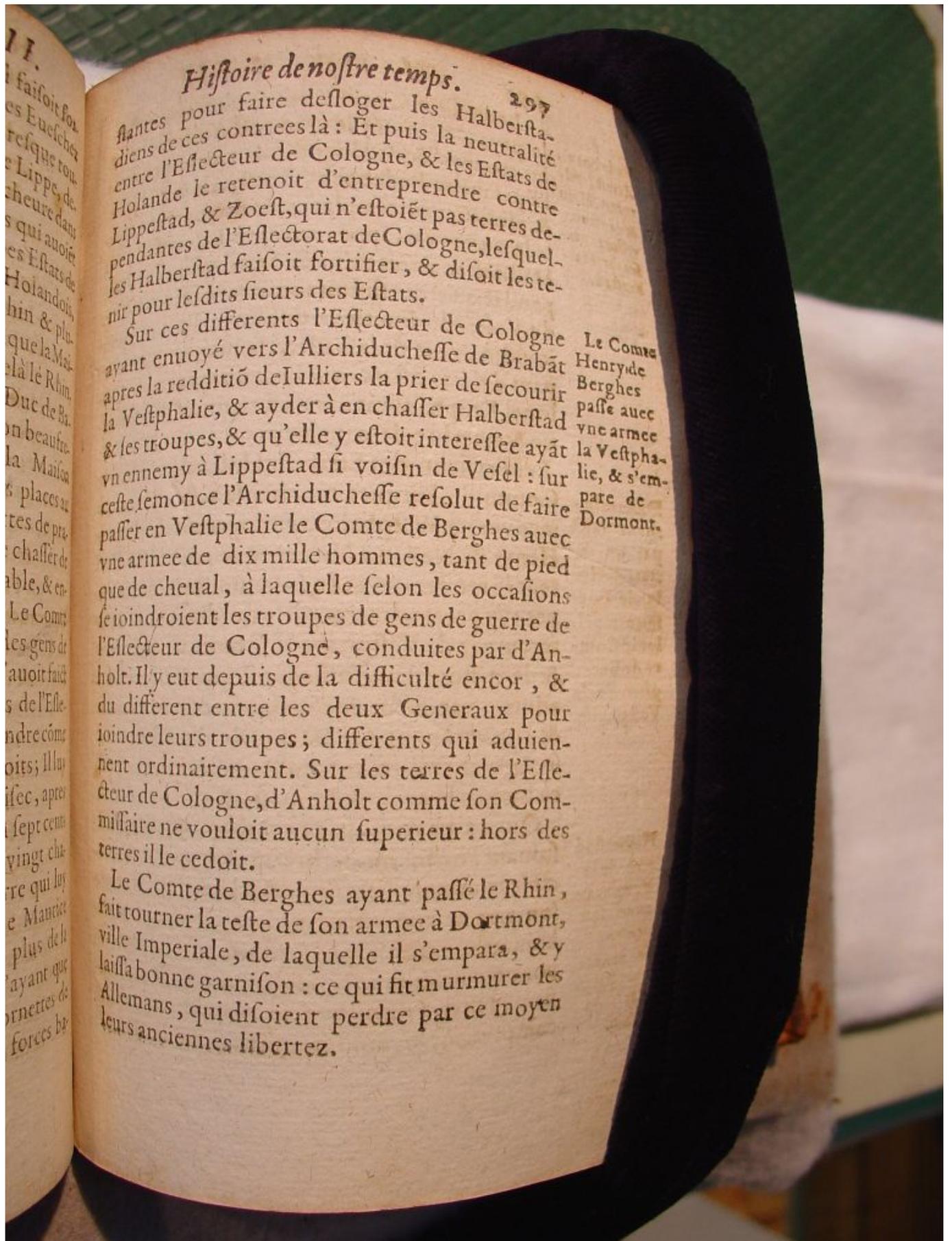
Nous auons laissé cy-dessus ledict Duc Troisieme
Christian de Brunsvic Halberstad en la Vest- infortune

T iij

1622_296.jpg



1622_297.jpg



Histoire de nostre temps.

297

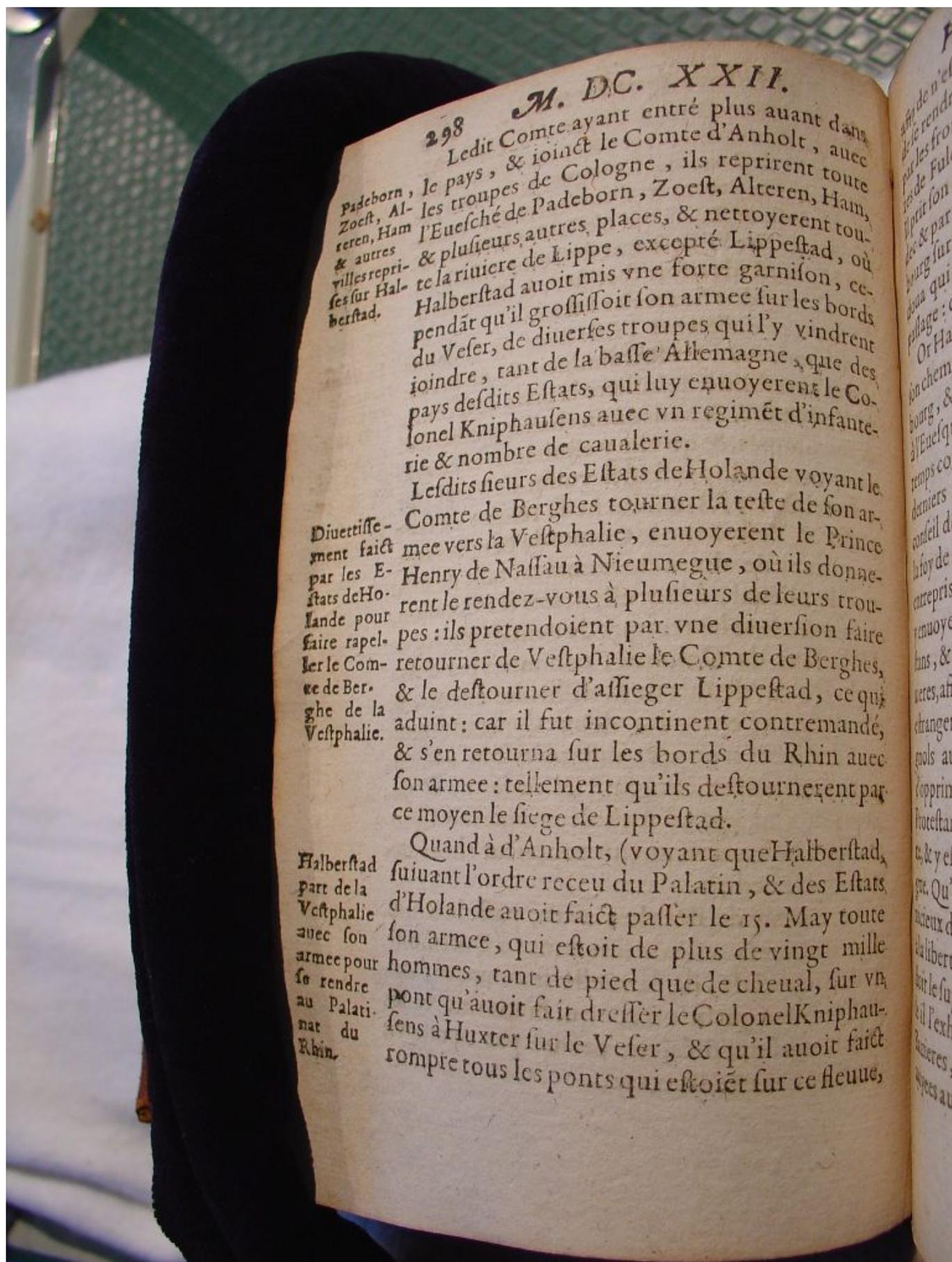
stantes pour faire desloger les Halberstadiens de ces contrees là : Et puis la neutralité entre l'Esleeteur de Cologne, & les Estats de Holande le retenoit d'entreprendre contre Lippestad, & Zoest, qui n'estoiet pas terres dependantes de l'Eslectorat de Cologne, lesquelles Halberstad faisoit fortifier, & disoit les tenir pour lesdits sieurs des Estats.

Sur ces differents l'Esleeteur de Cologne ayant enuoyé vers l'Archiduchesse de Brabât apres la redditiõ de Iulliers la prier de secourir la Vestphalie, & ayder à en chasser Halberstad & les troupes, & qu'elle y estoit interessée ayât vn ennemy à Lippestad si voisin de Vesel : sur ceste semonce l'Archiduchesse resolut de faire passer en Vestphalie le Comte de Berghes avec vne armee de dix mille hommes, tant de pied que de cheual, à laquelle selon les occasions se ioindroient les troupes de gens de guerre de l'Esleeteur de Cologne, conduites par d'Anholt. Il y eut depuis de la difficulté encor, & du différent entre les deux Generaux pour joindre leurs troupes; differents qui aduient ordinairement. Sur les terres de l'Esleeteur de Cologne, d'Anholt comme son Commissaire ne vouloit aucun superieur : hors des terres il le cedoit.

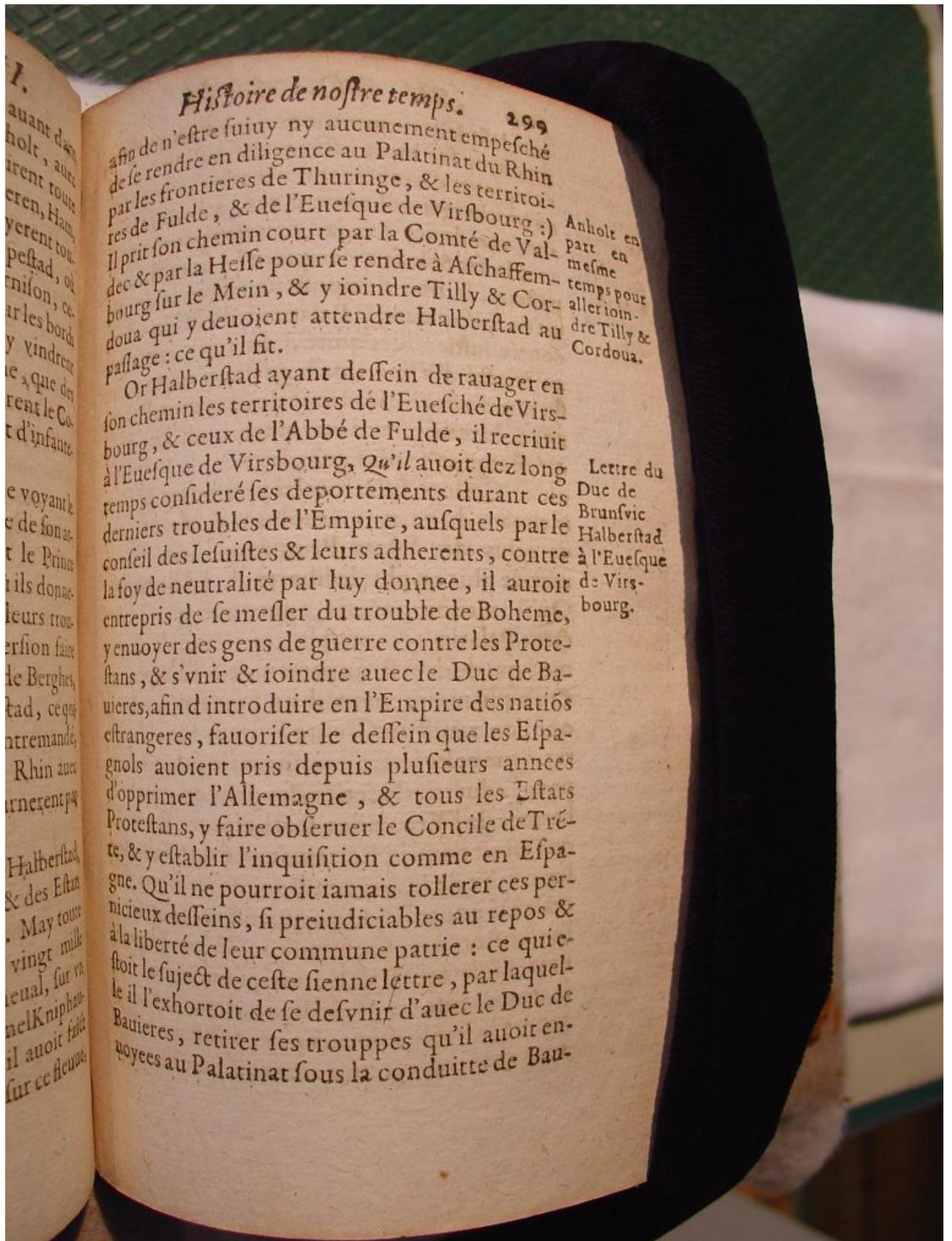
Le Comte de Berghes ayant passé le Rhin, fait tourner la teste de son armee à Dortmund, ville Imperiale, de laquelle il s'empara, & y laissa bonne garnison : ce qui fit murmurer les Allemans, qui disoient perdre par ce moyen leurs anciennes libertez.

Le Comte
Henry de
Berghes
passe avec
vne armee
la Vestphalie,
& s'em-
pare de
Dormont.

1622_298.jpg



1622_299.jpg



Histoire de nostre temps.

299

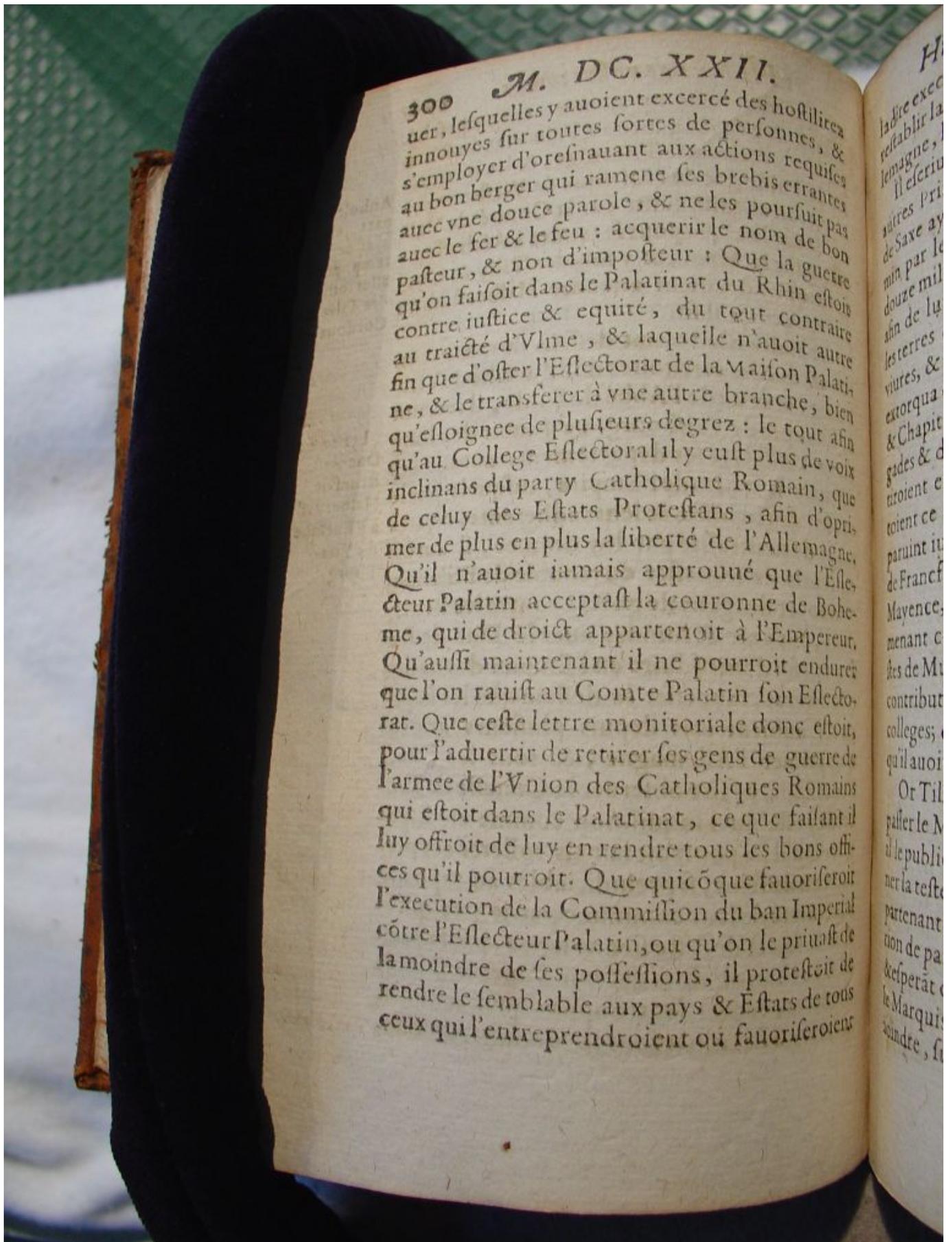
afin de n'estre fuiuy ny aucunement empesché de se rendre en diligence au Palatinat du Rhin par les frontieres de Thuringe, & les territoires de Fulde, & de l'Euesque de Virsbourg :) Il prit son chemin court par la Comté de Valdec & par la Hesse pour se rendre à Aschaffembourg sur le Mein, & y ioindre Tilly & Cordoua qui y deuoient attendre Halberstad au passage: ce qu'il fit.

Anholt en part en mesme temps pour aller ioindre Tilly & Cordoua.

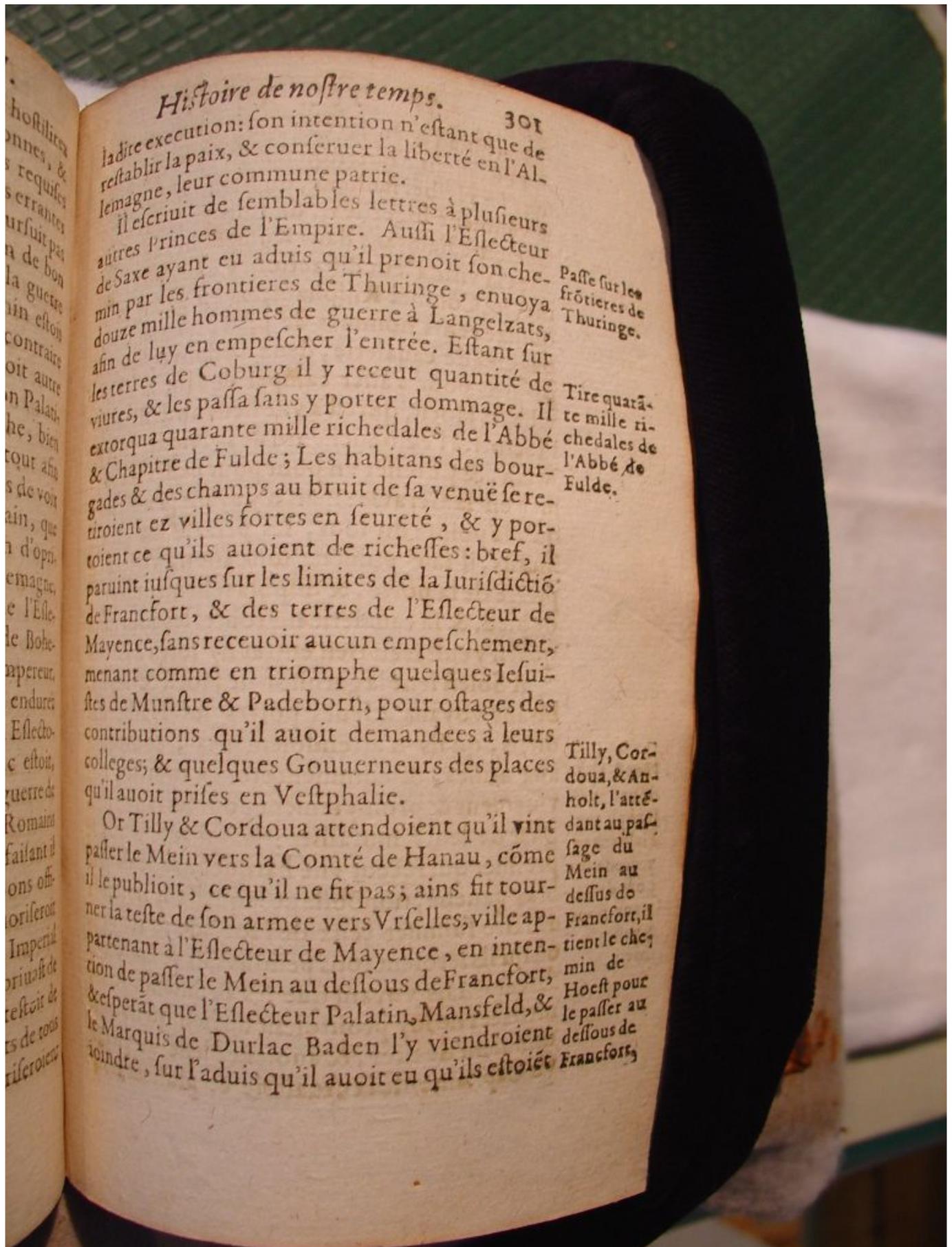
Or Halberstad ayant dessein de rauager en son chemin les territoires de l'Euesché de Virsbourg, & ceux de l'Abbé de Fulde, il recruint à l'Euesque de Virsbourg, *Qu'il auoit dez long temps consideré ses deportemens durant ces derniers troubles de l'Empire, ausquels par le conseil des Iesuites & leurs adherents, contre la foy de neutralité par luy donnée, il auroit entrepris de se mesler du trouble de Boheme, y enuoyer des gens de guerre contre les Protestans, & s'vnir & ioindre avec le Duc de Bawieres, afin d introduire en l'Empire des natiós estrangeres, fauoriser le dessein que les Espagnols auoient pris depuis plusieurs annees d'opprimer l'Allemagne, & tous les Estats Protestans, y faire obseruer le Concile de Treté, & y establir l'inquisition comme en Espagne. Qu'il ne pourroit iamais tollerer ces pernicious desseins, si preiudiciables au repos & à la liberté de leur commune patrie: ce qui estoit le sujet de ceste sienne lettre, par laquelle il l'exhortoit de se desvnir d'avec le Duc de Bawieres, retirer ses trouppes qu'il auoit enuoyees au Palatinat sous la conduite de Bau-*

Lettre du Duc de Brunsvic Halberstad à l'Euesque de Virsbourg.

1622_300.jpg



1622_301.jpg



Histoire de nostre temps.

301

la dite execution: son intention n'estant que de restablir la paix, & conseruer la liberté en l'Allemagne, leur commune patrie.

Il escriuit de semblables lettres à plusieurs autres Princes de l'Empire. Aussi l'Eslecteur de Saxe ayant eu aduis qu'il prenoit son chemin par les frontieres de Thuringe, enuoya douze mille hommes de guerre à Langelzats, afin de luy en empescher l'entrée. Estant sur les terres de Coburg il y receut quantité de viures, & les passa sans y porter dommage. Il extorqua quarante mille richedales de l'Abbé & Chapitre de Fulde; Les habitans des bourgades & des champs au bruit de sa venuë se retiroient ez villes fortes en seuretè, & y portoiènt ce qu'ils auoiènt de richesses: bref, il paruint iusques sur les limites de la Iurisdiction de Francfort, & des terres de l'Eslecteur de Mayence, sans receuoir aucun empeschement, menant comme en triomphe quelques Iesuites de Munstre & Padeborn, pour ostages des contributions qu'il auoit demandees à leurs colleges; & quelques Gouverneurs des places qu'il auoit prises en Vestphalie.

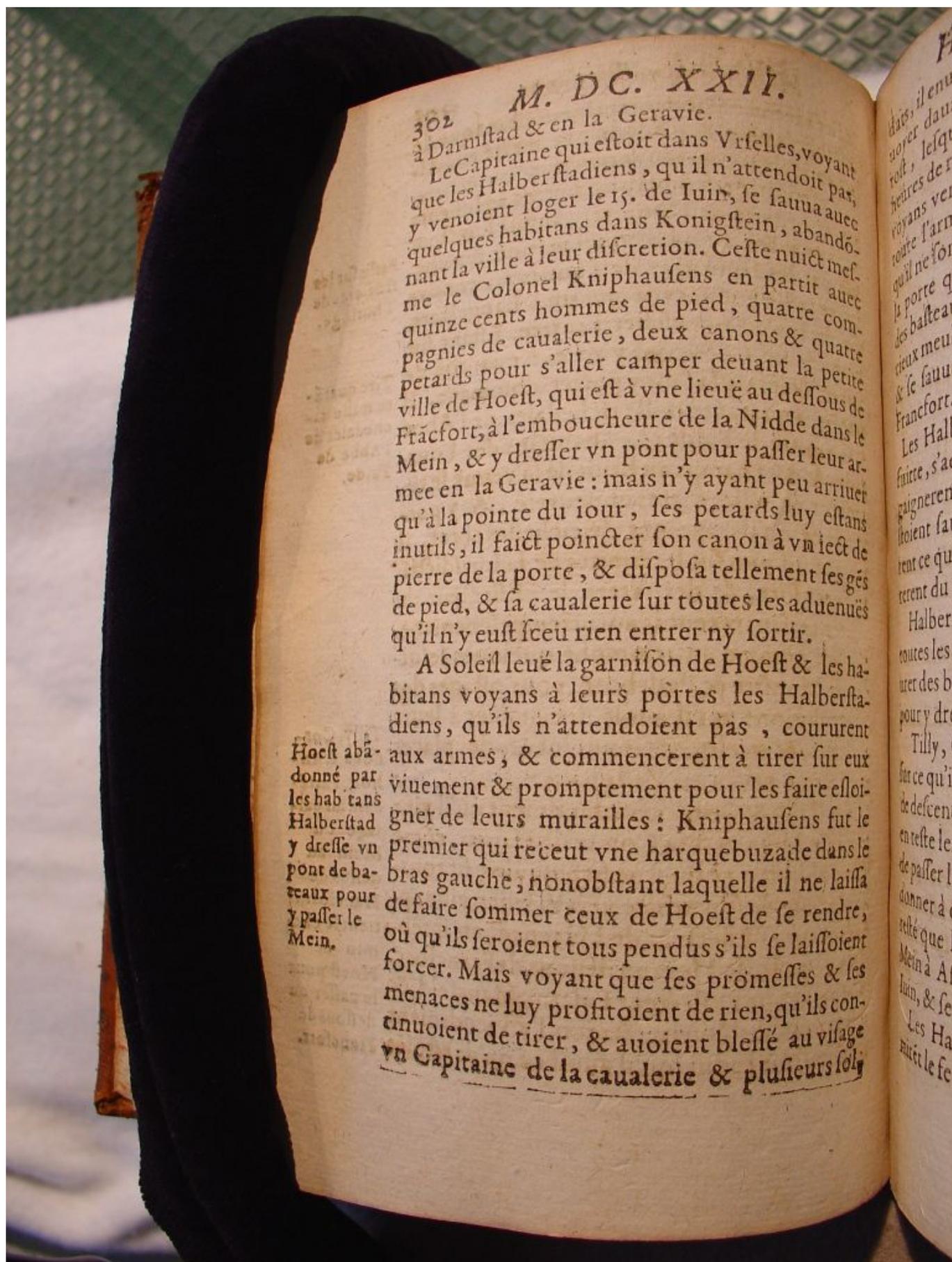
Or Tilly & Cordoua attendoient qu'il vint passer le Mein vers la Comté de Hanau, côme il le publioit, ce qu'il ne fit pas; ains fit tourner la teste de son armee vers Vrselles, ville appartenant à l'Eslecteur de Mayence, en intention de passer le Mein au dessus de Francfort, & esperât que l'Eslecteur Palatin, Mansfeld, & le Marquis de Durlac Baden l'y viendroient joindre, sur l'aduis qu'il auoit eu qu'ils estoient

Passe sur les frôtieres de Thuringe.

Tire quarante mille richedales de l'Abbé de Fulde.

Tilly, Cordoua, & Anholt, l'attendant au passage du Mein au dessus de Francfort, il tient le chemin de Hoeff pour le passer au dessous de Francfort,

1622_302.jpg



302 M. DC. XXII.

à Darnistad & en la Geravie.
Le Capitaine qui estoit dans Vrselles, voyant que les Halberstadiens, qu'il n'attendoit pas, y venoient loger le 15. de Iuir, se sauua avec quelques habitans dans Konigstein, abandonnant la ville à leur discretion. Ceste nuit mesme le Colonel Kniphausens en partit avec quinze cents hommes de pied, quatre compagnies de caualerie, deux canons & quatre petards pour s'aller camper deuant la petite ville de Hoesft, qui est à vne lieuë au dessous de Fräcfort, à l'emboucheure de la Nidde dans le Mein, & y dresser vn pont pour passer leur armee en la Geravie: mais n'y ayant peu arriuer qu'à la pointe du iour, ses petards luy estans inutiles, il fait poincter son canon à vn iect de pierre de la porte, & disposa tellement ses gés de pied, & sa caualerie sur toutes les aduenues qu'il n'y eust sceu rien entrer ny sortir.

Hoesft abandonné par les habitans Halberstadt y dressé vn pont de bateaux pour y passer le Mein.

A Soleil leuë la garnison de Hoesft & les habitans voyans à leurs portes les Halberstadiens, qu'ils n'attendoient pas, coururent aux armes, & commencerent à tirer sur eux viuement & promptement pour les faire esloigner de leurs murailles: Kniphausens fut le premier qui receut vne harquebuzade dans le bras gauche, nonobstant laquelle il ne laissa de faire sommer ceux de Hoesft de se rendre, où qu'ils seroient tous pendus s'ils se laissoient forcer. Mais voyant que ses promesses & les menaces ne luy profitoient de rien, qu'ils continuoient de tirer, & auoient blessé au visage vn Capitaine de la caualerie & plusieurs sol

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan